

Châtillon-sur-Cluses | Dialogue réussi entre architecture et géographie



Réhabilitation de la mairie

15 place de la Mairie, 74300 Châtillon-sur-Cluses

Le col de Châtillon-sur-Cluses est à la fois un seuil géographique entre la vallée de l'Arve et celle du Giffre ainsi qu'un lieu de passage historique, aujourd'hui marqué par l'omniprésence des véhicules. La municipalité s'est bien saisie de cette situation délicate et a cherché comment en faire un réel lieu d'arrêt. Plus encore, il s'agissait de penser la porte d'entrée d'un territoire, celui des montagnes du Giffre. C'est pourquoi la rénovation de la mairie, qui trône en bordure de la route départementale, s'inscrit dans un projet global d'aménagement du col. La mairie et son parvis y retrouvent leur posture de signal, dialoguant avec les éléments architecturaux et paysagers :

le pic du Marcelly, le Bargy, tout comme les ruines du château, le clocher de l'église et le bâtiment rénové en face de la mairie. À l'origine, la municipalité ne porte pas vraiment dans son cœur le bâtiment de la mairie, datant des années 1960 et nécessitant une bien meilleure isolation thermique et phonique. Bien que les élus lui reconnaissent certaines qualités, il faudra l'accompagnement du CAUE et le regard aiguisé des architectes de l'agence Silo pour voir le potentiel qu'il recèle, et pour balayer les a priori. Voici une transformation induite par le site, et qui a vocation à s'inscrire dans le temps.



Un repère pour locaux et passants

L'accessibilité et l'accueil des publics, peu évidentes dans l'ancienne mairie, sont des intentions primordiales. C'est pourquoi le projet des espaces publics attenants est indissociable de celui de la mairie. Le parvis est pensé comme un socle qui la met en valeur, la relie à l'école et les met à distance de la route départementale. La casquette a été prolongée, soulignant les entrées au public de la mairie et de l'agence postale et permettant de regagner au sec une entrée réservée aux employés. Son habillage d'un élégant métal doré assied la fonction de représentation de la mairie. Le caillebotis en bois de la sous-face du toit, outre sa fonction de ventilation des combles, concourt à la présence de la mairie.

En façade, l'ancien bâtiment a déjà du relief et une trame forte, de par les encadrements de fenêtre en saillie, qui filent de haut en bas. Mais ceux-ci attendaient le travail des architectes pour être révélés, et non pas camouflés derrière une isolation extérieure, pas forcément pertinente pour des espaces de bureaux moins occupés que des logements. L'agence Silo propose notamment un travail sur la couleur de l'enduit pour souligner les parties en saillie. Les parties enfoncées, d'un bleu sombre, créent ainsi un ombrage. Le maire est heureux

d'affirmer que pour les artisans locaux, la mairie est une vraie vitrine de leur travail.

Une histoire d'escalier

Les agents de la mairie ont été activement associés à la réflexion sur les dysfonctionnements des espaces de la mairie. L'intervention la plus lourde a été d'inverser la trémie de l'escalier et la dalle. Cela a permis d'accoler l'escalier au fond du bâtiment et de libérer l'espace de l'entrée, devenant un vrai hall d'accueil, où la discontinuité de la dalle du côté de la façade donne un éclairage naturel depuis la double-hauteur. L'arrière du bâtiment a lui-même été ouvert pour faire entrer largement la lumière, ménageant ainsi un véritable accueil du public, confortable et lumineux. La réduction de la largeur de l'escalier a par ailleurs permis l'ajout d'un ascenseur. En fin de compte, les bénéfices tirés de ce choix de conception sont multiples : outre le rythme conféré à la façade arrière par l'ouverture vitrée, il en découle une forme d'évidence des circulations et des destinations de chaque pièce.

Un cap tenu, celui de l'environnement et de l'esthétique

La municipalité a défendu des choix exigeants en termes de matériaux, qui sont sains, bio-sourcés et procurent un environnement agréable. Parmi ceux-ci, le sol en caoutchouc fabriqué en

France et les menuiseries en bois concourent à ce ressenti. En intérieur, on retrouve comme en façade une déclinaison de bois, de laiton et un vert sombre venant habiller les teintes plus neutres du blanc et celle du béton au sol. Le choix du mobilier est aussi le fruit d'un travail étroit entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

Un état d'esprit qui se décline plus largement par le choix d'une chaudière à bois qui alimente aussi l'école et la salle des fêtes. Le confort – notamment thermique – a été soigneusement pensé à la fois pour les employés, principaux usagers de la mairie, comme pour ceux de passage, qui peuvent louer une salle indépendante. Les différentes possibilités de chauffage répondent à ces besoins variables : un plancher chauffant a été mis en place, mais des radiateurs et une ventilation double-flux permettent l'occupation temporaire des grandes salles.

Pour les architectes, le pari est réussi, dans la mesure où ils ont pu transmettre leur propre vision du bâtiment en le transformant de l'intérieur et en révélant ses façades. Plus largement, la mairie réhabilitée se déploie dans une séquence paysagère en devenant depuis la vallée de l'Arve jusqu'à la zone humide, en direction de la vallée du Giffre.



MAÎTRE D'OUVRAGE **Commune de Châtillon-sur-Cluses**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **SILo architectes** | Économiste : **LUSALPES** | BET Structure : **SORAETEC** | BET Fluides : **ENERG'ing** | BET Environnement : **Canopée** | BET Acoustique : **Salto** | BET VRD : **EMOAA**

SURFACE DE PLANCHER **343 m²** | SURFACE DES ESPACES EXTÉRIEURS **200 m²** | NIVEAU PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE **Decret tertiaire objectif 2050 (Gain 66% / GES 97%)** | COÛT DES TRAVAUX **1 454 044 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **1 738 853 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **10/2023** | MISE EN SERVICE **03/2025**